

LES ÉTAPES DE L'ACQUISITION DU LANGAGE CHEZ LE POUPON DOROTHÉE

.....

À la naissance

Dorothée pouvait déjà reconnaître sa langue maternelle et la différencier d'une langue étrangère, sur la base de leur intonation (ou prosodie). Elle reconnaissait aussi la voix de sa mère. Pour acquérir sa langue maternelle, bébé Dorothée va devoir assimiler cet objet linguistique qu'est le « mot », savoir en reconnaître le son, en apprendre le sens et maîtriser les règles qui décident de son comportement vis-à-vis des autres mots.

Entre un et cinq mois

La fillette perçoit les différences entre les sons individuels, aussi appelés phonèmes, de toutes les langues, même ceux qui ne sont pas utilisés dans sa langue maternelle. Elle reconnaît son prénom.

À six mois

Dorothée commence à se faire entendre en babillant, c'est-à-dire qu'elle produit des sons de plus en plus articulés.

À huit mois

À partir du huitième mois, elle utilise l'intonation (ou prosodie) pour découper les phrases en mots, et commence à comprendre des mots.



À douze mois

Dorothée a maintenant un an et est capable de comprendre certains mots, et peut être même d'en prononcer. Elle reconnaît déjà certains des mots grammaticaux de sa langue (les articles, pronoms, auxiliaires...), même si elle ne les dit pas encore.

À dix-huit mois

Notre petite fille exploite le contexte syntaxique pour comprendre les phrases, et dit parfois des phrases qui contiennent plus d'un mot.

Note:

Un tout petit nombre d'enfants, dits 'dysphasiques', rencontrent des difficultés dans l'apprentissage du langage. La meilleure compréhension du développement normal (et des variations individuelles), pourra à terme permettre de développer des outils de diagnostic précoce et de rééducation ciblée à destination de ces enfants.

Source: Anne Christophe (2012). *Un cerveau, un bébé, un langage*. CNRS. http://www.cnrs.fr/fr/multimedia/cerveau-2012/cerveau2_2012.html

Saviez-vous que les poupons sont déjà capable d'empathie?

Déjà bébé, le tout-petit développe la capacité de comprendre les sentiments des autres enfants et il peut adapter son comportement afin de leur venir en aide.

Même chez de très jeunes enfants, il est assez fréquent de constater que lorsque l'un d'eux pleure, ça fait réagir les autres. Ils peuvent pleurer eux-aussi ou venir voir ce qui se passe et leur visage peut, différemment, manifester de la curiosité, de l'inquiétude ou de la compréhension face à la détresse de l'autre. Des petits gestes comme toucher l'enfant malheureux de la main ou lui donner un jouet qu'il aime a un impact significatif sur l'enfant malheureux.

Valerie Quann a observé dans un service de garde, des enfants de 8 mois à 2 ans et demie et elle rapporte des situations où les poupons manifestent des formes d'empathie parfois très élaborées.

Elle cite le cas d'Amanda, 17 mois, qui vient en aide à Wyatt, 2 ans et demie, alors qu'elle n'est pas directement impliquée dans la situation. Les 2 bambins sont dans la bibliothèque et, malgré

différents efforts, le plus âgé n'arrive pas à passer avec son petit chariot à roulettes car une petite table et une étagère l'en empêchent. Amanda voit la scène et observe, elle vient voir Wyatt et, sans rien dire, le regarde dans les yeux. Ensuite, elle essaie de déplacer le chariot d'avant en arrière et de bouger l'étagère, sans succès. Elle réussit ensuite à pousser la petite table et Wyatt peut prendre le livre de son choix. Mais il n'arrive pas à repartir en tenant à la fois le livre et pousser son chariot. Amanda accepte de tenir le livre de Wyatt et l'aide à pousser son chariot jusqu'au tapis où il veut aller. Elle sourit et va elle aussi s'installer sur le tapis.

Pour les chercheuses, c'est la proximité relationnelle et émotionnelle que les enfants vivent ensemble qui leur permet de comprendre le sentiment de détresse de l'autre et d'agir pour y répondre.

D'après Valerie Quann et Carol Anne Wien (2006). *The Visible Empathy of Infants and Toddlers*. *Young Children on the Web*; July 2006.